

CAFE GEOGRAPHIQUE A TOULOUSE  
LE MERCREDI 30 MAI 2001

## **LES NON-DITS DU TOURISME INTERNATIONAL**

par **Driss BOUMEGGOUTI**

(CETIA [Centre d'Étude du Tourisme et des Industries de l'Accueil] IUP  
Hôtellerie-Tourisme  
Université de TOULOUSE Le MIRAIL)

Pour clore cette saison des cafés-géos, j'ai le grand plaisir d'introduire et d'animer ce débat autour d'un thème géographique qui s'accorde avec cette fin d'année scolaire et universitaire et la veille des départs en vacances...

Le choix de ce thème a été déterminé avec J-Marc PINET suite à une discussion informelle dans le hall du département de géographie ...La première idée était un sujet autour de *Tourisme et Terrorisme*, cherchant un peu la provocation, mais derrière laquelle je voulais aborder des questions aussi variées que les aspects politiques, sociologiques et économiques... De toute façon plusieurs de ces points vont être examinés aujourd'hui.

**Le tourisme comme champ d'étude à part entière a mis plusieurs années à s'imposer au sein de la géographie.** Cela a permis à celle-ci d'être pionnière des sciences humaines en ouvrant et en élargissant la réflexion sur ce thème. Coïncidant avec les mutations de leur discipline, plusieurs géographes ont ouvert des voies autour de thématiques nouvelles de plus en plus en corrélation avec d'autres disciplines (sociologie, économie, anthropologie, écologie, etc.). Si l'on considère le tourisme international comme système, les sous systèmes *espaces, images et acteurs* permettent d'une manière générale de mieux appréhender et de mieux comprendre les enjeux, les mutations et les retombées de celui-ci.

### **LES MUTATIONS D'UN SECTEUR ECONOMIQUE EN CROISSANCE**

**Aujourd'hui le tourisme s'avère être le secteur économique qui a le mieux résisté aux différentes fluctuations de ces trente dernières années ; mais aussi celui qui est amené à connaître une croissance extraordinaire.** Les prévisions, des plus optimistes aux plus réservées, soulignent également des mutations en quantité et en qualité :

- **une progression spectaculaire** : Aujourd'hui 700 millions de touristes, demain 1 milliard voire 1.5 milliards, avec un taux de croissance qui oscille autour de 4.5%. Les recettes ont connu une progression d'environ 12% depuis le début des années 60 ; elles représentent aujourd'hui 500 milliards de \$ ;
- la répartition de ces chiffres continue d'être marquée par des **inégalités flagrantes entre les riches et les pays en voie de développement** ;
- la tendance vers le **fractionnement** va continuer, ce qui peut se résumer dans la fameuse formule : *aller plus loin / plus souvent / moins longtemps*. Reste à déterminer la définition de la notion de distance dans le rapport entre les critères *espace-temps-prix*. Les mutations socio-économiques offrent une explication à cette évolution ;
- la place importante que prennent **les dimensions écologiques et socio-culturelles** dans le choix de la destination par les touristes. Ces derniers sont de plus en plus sensibles à ces deux éléments ;
- l'impact des changements de comportement des touristes sur le **fonctionnement de plusieurs services et agents économiques de ce secteur** (montage, réservation, transport, accueil, animation, etc.) ;
- **le poids de la nouvelle économie** fondée sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication (**NTIC**) qui permettent de dynamiser *le processus d'internationalisation*. Elle s'articule autour de plusieurs éléments, notamment : la *conquête de nouveaux marchés*, le *développement de stratégies de concentrations*, *l'innovation*, etc..

## LES NON-DITS DU TOURISME INTERNATIONAL

Outre l'image d'un secteur économique prospère et porteur, plusieurs interrogations demeurent posées, avec parfois plus d'acuité, quant à son organisation, son fonctionnement, ses véritables implications :

- la **répartition** des arrivées et des recettes touristiques dans le monde entre **disparités, inégalités et solidarités** ; à qui profite le tourisme international ? (voir document ci-dessous).

- quelle place occupe le tourisme dans le débat autour de la **mondialisation** ? et quelles sont les conséquences, notamment économiques, de ce phénomène ? C'est un secteur de prédilection pour le transport aérien, les voyagistes, ...
- les **impacts socioculturels du tourisme international** dans les sociétés locales ? *sujet classique dont il faut renouveler constamment la réflexion : acculturation, déculturation, folklorisation, exploitation, déstructuration, mystification, etc.* On ne peut pas toujours comparer le tourisme à d'autres secteurs d'activités économiques et culturels : Industries (agroalimentaire notamment), services, Internet et télévision.... Le tourisme se distingue par ce *contact direct entre deux populations* différentes, par un système commercial assez puissant et très bien organisé..
- le phénomène de **représentation** dans le tourisme reste un point fort de l'étude et de la recherche dans ce domaine : *image et représentation* chez les uns et chez les autres (touristes/autochtones), **regard croisé**. Une des questions qui suscite un débat chez les géographes est le rapport entre représentation et aménagement des territoires. (Objet d'un futur colloque dans une université française, à Poitiers me semble-t-il).
- **tourisme et vie politique** des les pays en voie de développement : *entre connivence et résistance*, quelles sont les implications de la *mise en tourisme* ? le touriste otage !? le touriste symbole d'un système imposé. La population locale doit encore une fois subir des décisions juger arbitraire et discutables quant aux retombées escomptées. Forme de **néo-colonialisme**, modèle de développement imposé de l'extérieur...
- enfin, **tourisme et environnement**, entre discours et réalités ? (pays riches et pays pauvres). Enjeux et conflits autour de ressources précieuses : **terre, main d'œuvre, eau** (golf, piscine, jardin, douches sont des pratiques très consommatrices d'eau). Que dire de l'aménagement paysager respectant les milieux et intégrant les territoires ?
- la question soulevée par R. Marconis lors du café-géo consacré à *l'espace public* à Toulouse prend ici une dimension plus grave : pour faire place à cette nouvelle activité plusieurs pays ont procédé à des **expropriations** sans véritable indemnisation... Ainsi des espaces autrefois considérés comme patrimoine de la communauté publique deviennent aujourd'hui biens de la communauté touristique. Les exemples cités sont Marrakech (à travers l'emplacement du Club Méd.), la Tunisie, l'Espagne, et... la France.

Au-delà d'un débat manichéen sur les véritables enjeux et retombées du tourisme international, nous vous invitons, lors de cette rencontre, à échanger les points de vue et les expériences. Ainsi nous aurons participé à cette **réflexion sur un tourisme responsable, respectueux, constructif et durable.**

## DOCUMENTS

**Charte du tourisme durable**, *Organisation Mondiale du Tourisme*, 1995

L'activité touristique doit considérer ses effets sur le patrimoine culturel et sur les éléments, les activités et la dynamique traditionnels de chaque population locale. La reconnaissance de ces facteurs locaux et le soutien de leur identité, de leur culture et de leur intérêt doivent être des points de référence incontournables lors de la conception des stratégies touristiques, en particulier dans les P. V. D.. (Art. 3)

La contribution active du tourisme au développement durable présuppose nécessairement la solidarité, le respect mutuel et la participation de tous les acteurs, du secteur public et privé, impliqués dans le processus. Cette concertation doit se baser sur des mécanismes efficaces de coopération à tous les niveaux : local, national, régional et international. (Art. 4)

Les régions particulièrement dégradées par des modèles touristiques obsolètes et à fort impact doivent aussi faire l'objet d'une attention particulière. (Art. 11)

**Tourismes Touristes Sociétés** (Franck MICHEL, éd.)  
Paris, Ed. L'Harmattan, Coll. "Tourismes et Sociétés", 1998.

Le tourisme n'est plus seulement une industrie, il est une manifestation d'une mondialisation socio-culturelle encore embryonnaire, issue de la mondialisation des rapports économiques... Certains pays y voient une planche de salut pour accroître leur rayonnement international.

P.-Y. CUAY et S. LEFEBVRE

... Il me semble que le touriste-voyageur idéal est un ethnologue qui ne se prend pas au sérieux. Il accepte le monde tel qu'il est, ne succombant ni à la nostalgie des origines, ni à l'illusion du purisme, ni aux démons de l'élitisme et pas d'avantage aux fantasmes propriétaires et monopolistiques qui caractérisent la psychologie de nombreux explorateurs patentés...

Entretien avec J.-D. URBAIN

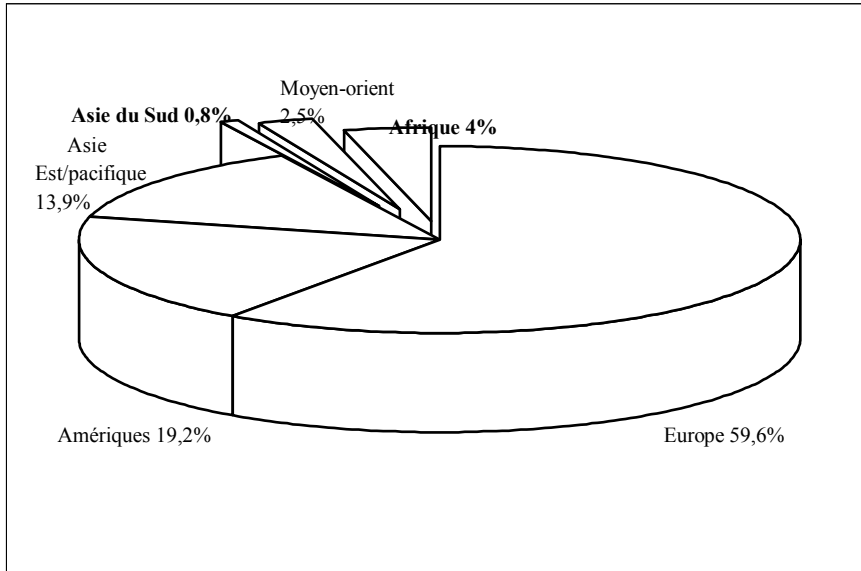
Il faut reconnaître que le touriste, à supposer qu'il soit un citoyen attentif dans son pays, ne l'est plus en vacances...

D. VALAYER

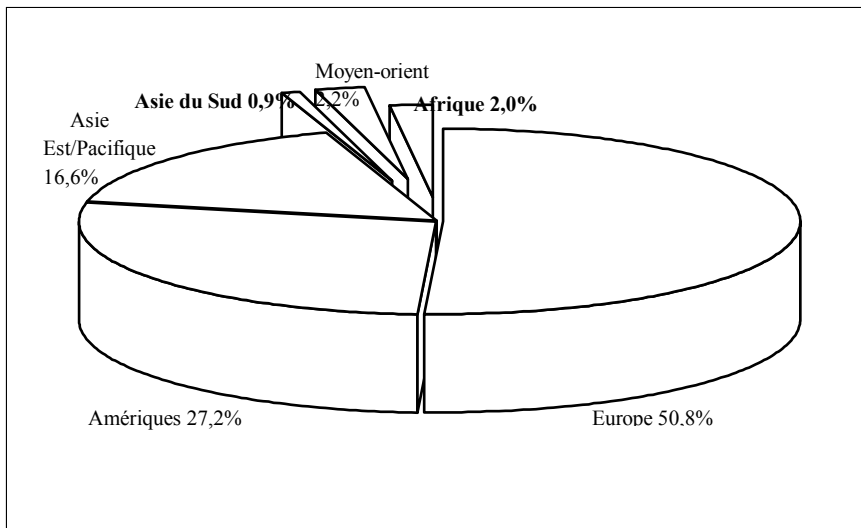
"Le tourisme représente pour les P. V. D. le véritable moteur de développement, de la même façon que le fut l'industrie lourde pour l'Europe au XIX<sup>e</sup> siècle"

David DAVIS, *Revue de la Banque Mondiale*, Mars 1966.

### Répartition des arrivées de touristes internationaux en 1998 (en pourcentage)



### Répartition des recettes du tourisme international en 1998(en pourcentage)



Sources : OMT/DT

Asie Est/Pacifique : Chine, Japon, Indonésie, Thaïlande, Vietnam, etc.

Asie du Sud : Inde, Népal, Sri Lanka, Pakistan, etc.

"Le tourisme est un mal nécessaire..."

"Nous nous opposerons à tout développement du tourisme qui ne serait pas conforme à la morale révolutionnaire"

Fidel CASTRO

## DEBAT

**A...** : le Club Med. au Maroc propose de très bonnes conditions de travail aux Marocains, et leur permet d'accéder à un certain niveau de vie.

**Driss BOUMEGGOUTI** est d'accord et rappelle qu'il n'a jamais dit que le tourisme n'apporte rien au pays d'accueil (emplois, devises, ...) mais il faut garder à l'esprit les conditions dans lesquelles se développe cette activité.

**Richard SOUBIELLE (Directeur de la production de "Voyages FRAM")** cherche à tempérer les propos introductifs de M. BOUMEGGOUTI en faisant un parallèle avec le développement des stations sur les côtes bretonnes et basques dans les années 70. Ces régions n'ont-elles pas connu la même situation que les pays en voie de développement de nos jours? Le tourisme représente également une activité économique forte, et un facteur de développement. Dans le cas des PVD, le tourisme est généralement développé par les grandes multinationales (hôtelières notamment) qui accaparent l'essentiel des retombées, mais avec l'accord des autorités locales (ainsi pour le Club Med à Marrakech). On peut ainsi l'assimiler parfois à du néocolonialisme, avec la complicité des responsables des P.V.D.. Enfin, c'est aussi le moyen par excellence d'aller à la rencontre de l'autre, de multiplier les contacts humains directs, de connaître et d'apprécier les différences entre les gens, les pays, les cultures du monde entier.

**Driss BOUMEGGOUTI** répond rapidement que l'une des différences entre le développement du tourisme dans les PVD et dans les stations françaises est que les erreurs qui ont été faites dans les années 70 ont été globalement réparées, ce qui n'est pas le cas actuellement sur les côtes marocaines, entre autres. Ces lacunes sont dues aux moyens financiers, techniques et juridiques (loi Littoral et Conservatoire du littoral).

**B...** critique la forme de tourisme imposée par les *Tours Opérateurs (TO)* généralistes (Club Med, FRAM...). Il dénonce le tourisme de "club", où les touristes ne sortent pas de l'enceinte de l'hôtel et ne partent pas à la rencontre des populations locales et de leurs richesses. Il parle de tourisme d'exploitation. Concernant le Club Med toujours, et répondant également à la remarque du premier intervenant, il souligne que Club Med a accaparé les meilleurs terrains au détriment des locaux (ainsi le club de Marrakech s'étend sur 2 ha au centre de la Medina).

**C...** lui réplique que les TO ne font qu'entériner la demande des touristes et répondent à leurs besoins. Cette dérive n'est pas le fait des TO mais des touristes qui doivent mener un travail d'introspection : Qu'est ce que je cherche? Comment et pourquoi je voyage?

**D... (ex – enseignante dans des lycées français en Afrique noire)** soutient au contraire que ce type de tourisme profite largement aux populations locales en créant des emplois...

**Driss BOUMEGGOUTI** tempère ces derniers propos, en précisant que les salariés locaux occupent rarement les postes de cadres dirigeants. Il pose également la question des droits et des conditions de travail dans ces pays.

**E...** renforce la critique des TO généralistes : les touristes ne sont pas suffisamment informés de la réalité du pays dans lequel ils séjournent. Ils sont réduits à une "marchandise" à consommer, constamment sollicités à la dépense par l'organisation des séjours.

**F...** : la misère des populations locales n'est-elle pas parfois un motif de tourisme ?

*Le débat prend ensuite une tournure plus politique : les administrations locales sont-elles complices de cette forme particulière de tourisme? Sur un plan économique, privilègent-elles les profits à court terme ou le développement durable de leurs territoires?*

**Driss BOUMEGGOUTI** rebondit sur cette question, avec l'exemple de l'artisanat : les artisans se consacrent à la fabrication d'objets destinés aux touristes, au détriment des besoins des locaux. Pourquoi l'artisanat est-il si cher dans des pays où le niveau de vie est si faible? De plus, ces pays ont recours à l'importation de produits de substitution pour faire face à la demande locale, ces produits n'égalant ni la qualité ni l'esthétique des produits locaux.

**J.M. PINET** tempère le débat : l'assemblée a simplement pour vocation de discuter les problèmes, et non de condamner tel pays ou tel type de touriste ou tel TO (comme la FRAM).

**Martine PINEAU**, en tant que géographe, pose la question des espaces touristiques et en donne des exemples : villages de vacances, itinéraires préparés, littoraux ou montagnes aménagés pour le touriste, villes et monuments historiques transformés en musées, etc.

**H...** élargit le débat à l'ensemble des formes du tourisme international : le Club Med n'a pas le monopole du tourisme à l'étranger ! Il existe de multiples formes de tourisme respectueux de l'environnement et des populations locales : ainsi les Chemins de St- Jacques...

**J. MONSERAT (étudiant au CETIA)** pose la question du tourisme solidaire et des taxes touristiques destinées au développement des pays d'accueil (minimum 1\$/touriste/nuitée).

**Driss BOUMEGGOUTI** : replace ces politiques dans un contexte de développement durable, alternatif, qui privilégie la dimension socio-culturelle du tourisme.

Le tourisme, en dépit des débats précédents, présente néanmoins nombre d'aspects positifs, et constitue pour certains pays une source de revenus incontournable. C'est l'exemple du Bouthan, où le droit de visiter le pays est fixé à 200\$ par jour et par touriste, somme intégralement destinée à des actions de développement interne.

**I...** : le tourisme au Bouthan ne profite-t-il pas en fait seulement à une certaine élite locale ?

**M... (chargé de mission développement durable dans les PVD)** donne un autre exemple de pratique différenciée du tourisme international : les voyages de découverte, généralement organisés par des associations et des guides locaux, dont le but est de découvrir un pays et ses cultures. Ces pratiques représentent une activité nouvelle pour les paysans et leur apportent un revenu complémentaire. Mais ces voyages sont réservés à un nombre limité de touristes, acceptant certaines contraintes : résistance physique, moindre confort, séjour plus long...

**J.P. BLANCHARD (animateur du Café des Citoyens à Toulouse)** synthétise les débats et évite l'amalgame entre tourisme international et tourisme de masse. Il remet les touristes au centre de la problématique du tourisme international. Selon lui, Driss BOUMEGGOUTI a présenté les effets positifs et négatifs du tourisme international, et Richard SOUBIELLE a décrit les moyens les plus courants de développement de tourisme international.

La vraie question à se poser reste celle des causes, elle nous concerne tous. L'idéal du tourisme serait pour lui la découverte individuelle d'un pays et de sa culture, en évitant les intermédiaires commerciaux classiques. Mais qui serait vraiment prêt à franchir ce pas?

**Driss BOUMEGGOUTI** lui répond de se référer aux documents distribués au public et notamment à la citation de Jean Didier URBAIN sur le touriste idéal (voir ci-dessus).

**Richard SOUBIELLE (FRAM)** intervient sur le tourisme du futur avec l'utilisation des nouvelles technologies de communication : les sites Internet permettront bientôt de faire du tourisme "en chambre" avant d'aller sur place. Ce conditionnement par des images et des commentaires préalables peut être un danger : choix orienté et isolement accru du touriste-consommateur, régression du voyage-découverte et du contact avec les autochtones.

**J.M. PINET** conclut le débat en mettant l'accent sur l'existence de formes de plus en plus différenciées de tourisme, mais aussi sur leur point commun : pourquoi voyage-t-on? Pour aller à la rencontre de l'autre et pour multiplier les contacts ? Ceux-ci sont le résultat d'une volonté partagée à la fois par l'hôte et le touriste. Leurs effets jouent sur les deux parties : quand on va chez l'autre, en le rencontrant, on le modifie et on en est soi-même modifié...

Le tourisme international, en même temps que la découverte du monde, entraîne également sa réinvention.

*De nombreux autres thèmes ont été abordés, mais n'ont pas suscité de débats poussés, tels les problèmes de compatibilité et de conflits avec d'autres secteurs d'activité notamment pour les ressources hydrauliques (golfs et piscines sont de grands consommateurs d'eau), les connivences avec les régimes totalitaires en place (Birmanie), le blanchiment d'argent et le sex-tourisme.*

(compte-rendu par **Ana BALDIE** et **Fabien MASSIP**,  
étudiants au CETIA – UTM)

\*

Les *Cafés géographiques à Toulouse* remercient l'intervenant, Monsieur Driss BOUMEGGOUTI, pour avoir introduit et animé le débat, le Directeur de la Production de "Voyages FRAM", M. Richard SOUBIELLE, pour avoir accepté d'y participer, les rédacteurs du compte-rendu pour leur travail et les 80 ou 90 personnes du public pour leur fidèle présence, leur constante attention et leurs interventions pertinentes.

**Rendez-vous, après l'été, le mercredi 24 Octobre 2001 pour un débat sur le thème "Montagne et café" introduit et animé par J. TULET (U.T.M.).**

**Contacts :**

Jean-Marc PINET  
*Les cafés géographiques à Toulouse* (Ass. Loi de 1901)  
9 rue Albert Lautman, 31000 TOULOUSE  
Tél./Fax : 05 61 22 75 50  
[jm.pinet@wanadoo.fr](mailto:jm.pinet@wanadoo.fr)

Pascal MICHEL  
Tél. : 05 62 19 41 09  
[pascal.michel8@wanadoo.fr](mailto:pascal.michel8@wanadoo.fr)